

Zeitschrift: Le tracteur : périodique suisse du machinisme agricole motorisé
Band: 14 (1952)
Heft: 10

Artikel: Compression du sol par les roues du tracteur
Autor: Wepfer, K.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1049290>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 09.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Compression du sol par les roues du tracteur

par K. Wepfer, mécanicien à la Rapid S.A. des faucheuses à moteur, Zurich.
(Suggestions concernant l'article paru dans le no. 7/52 du «Tracteur».)

L'article concernant la prévention de dommages causés au sol du fait d'une trop forte compression de celui-ci par les roues du tracteur a sûrement rencontré beaucoup d'intérêt. Son auteur a attaqué là, indubitablement, un problème qui touche quantité d'agriculteurs. La solution me paraît toutefois devoir être modifiée suivant les conditions existantes. Dans les lignes qui suivent, nous aimerions proposer le tracteur léger à 1 essieu comme auxiliaire et complément du tracteur lourd en vue d'éliminer les désavantages d'un trop grand tassement du sol et permettre une motorisation totale de l'exploitation. Ci-dessous un schéma des travaux à attribuer à l'un ou à l'autre tracteur, selon leur qualification:

Tracteur lourd

tous les travaux de traction lourds
tous les transports

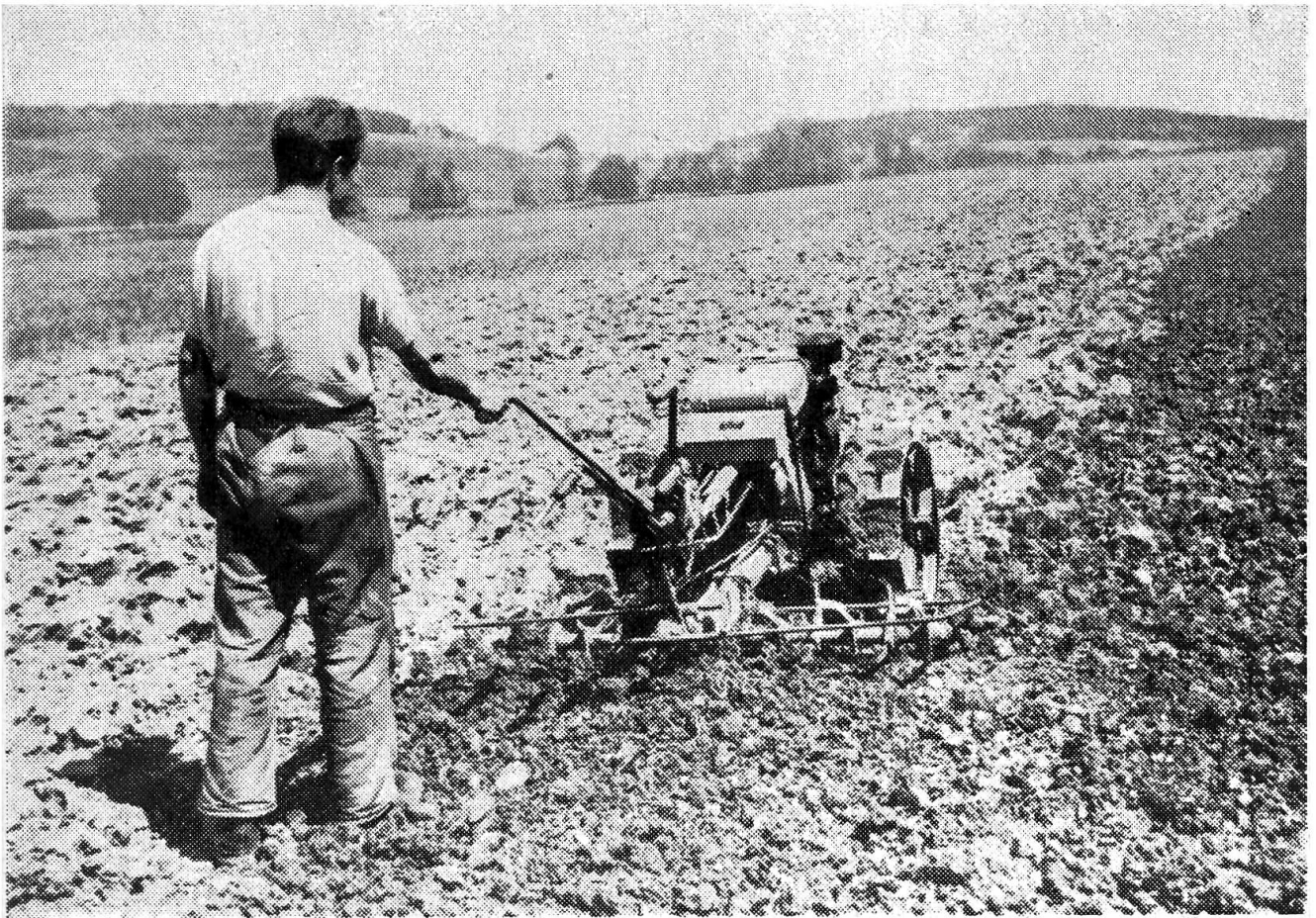
Tracteur à 1 essieu

hersage et ensemencement
sarclage et buttage
herbage
fauchage en terrain difficile.

Herses.

Bien qu'on trouve aujourd'hui sur le marché de bonnes herse pour tracteur, le besoin se fait sentir en beaucoup d'endroits d'un instrument qui rende possible de préparer le champ pour les semailles un certain temps après le labour; cela particulièrement là où la nature du sol demande qu'on laboure déjà en automne pour les cultures sarclées pour laisser geler le sol durant l'hiver. C'est avec raison que beaucoup de paysans ne veulent pas passer avec le tracteur sur le sillon brut, car toutes les herse ou instruments analogues ne sont de loin pas en mesure d'ameublir à fond le sol durci par le passage du tracteur. On connaît de même peu de bons systèmes pour effacer les traces des roues.

C'est précisément en de tels cas qu'une bonne culture du sol peut être réalisée par des tracteurs à 1 essieu, de provenance suisse et qui, avec l'aide d'une houe-herse rotative actionnée par la prise de mouvement assurent un travail produisant un minimum de pression sur le sol. Mentionnons particulièrement qu'on peut arriver à travailler un terrain ensemencé avec toute la finesse désirée au moyen de ces instruments. De plus, ces opérations peuvent être exécutées quand l'état hygrométrique du sol est favorable, immédiatement après le labour, quelques heures plus tard ou seulement après des mois. Il n'est pas non plus jusqu'à la parcelle de terrain la plus difficile à cultiver qui ne puisse aussi être travaillée avec des instruments tractés. Le rendement horaire de la houe-herse rotative (voir figure 1) oscille entre 24 et 30 ares suivant le degré de finesse voulu.



Grâce à une largeur de travail de 140 cm et à la forme particulière des instruments rotatifs de sarclage, on arrive à un fort rendement avec la houe-herse et à un excellent émottage.



Les appareils à creuser les trous (étoiles à planter) fournissent un travail complet car ils permettent d'ouvrir simultanément 2 raies pour le plantage des pommes de terre.

Comme autre possibilité d'utilisation de la houe-herse rotative, il y a le déchaumage des champs de blé.

Soins à donner aux cultures sarclées.

Le tracteur à 1 essieu, par suite de son poids plus réduit, est aussi employé de plus en plus pour les soins à donner aux cultures sarclées. Les figures accompagnant ce texte aideront à s'en faire une idée (figure 2 et 3).

Pour planter les pommes de terre on peut, à volonté, se servir de deux sillonneurs ou de deux appareils à creuser les trous (étoiles à planter). Afin d'assurer une adhérence suffisante dans toutes les circonstances, on se sert le plus souvent de roues supplémentaires en fer.

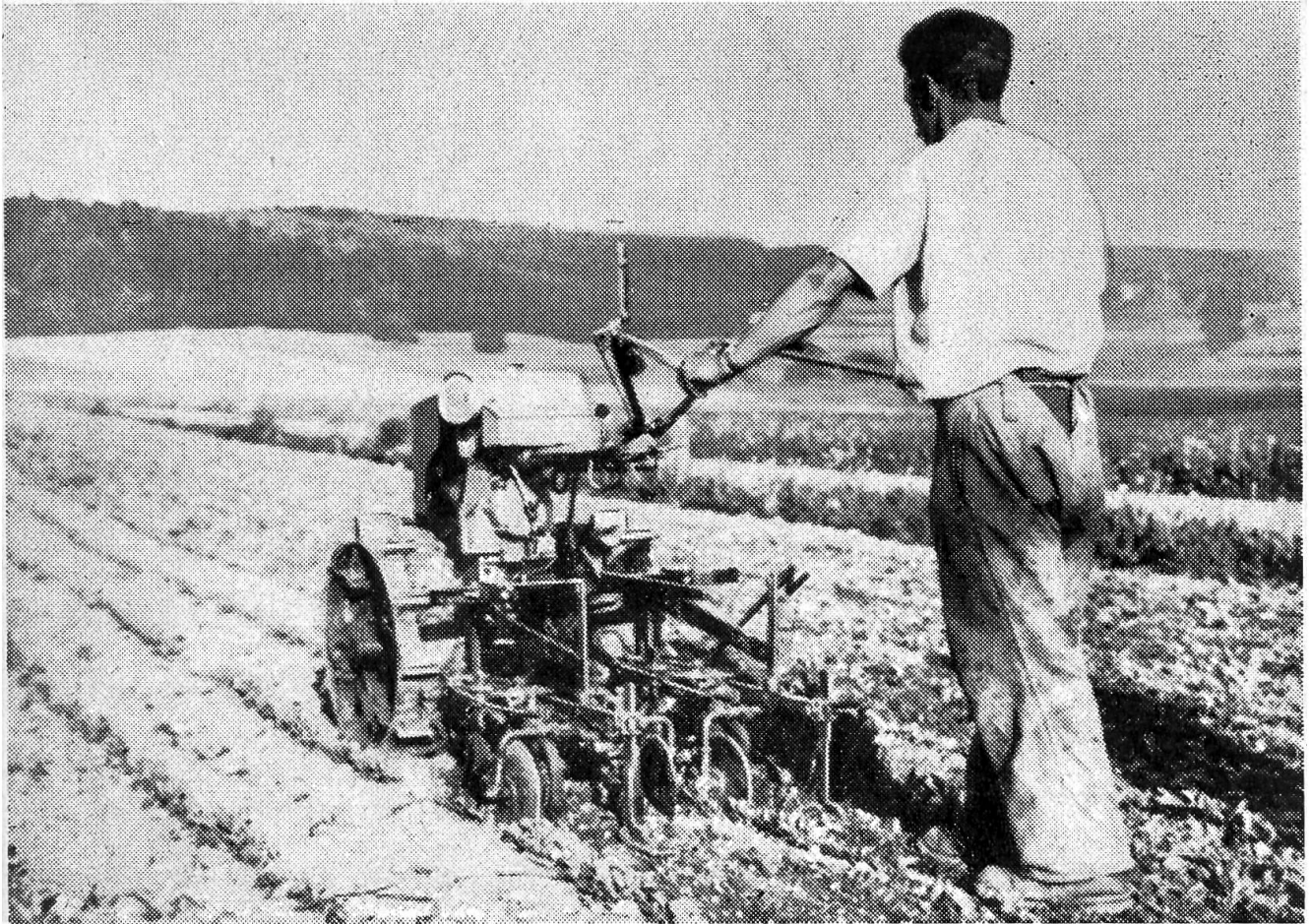
Il est possible de monter deux porte-outils pour sarclage à la même barre transversale pour effectuer les diverses opérations de ce travail. Les porte-outils permettent l'installation de 5 socs. La largeur de travail se règle par une vis. Tout le dispositif de sarclage est de même facilement adapté aux différents espacements des raies. Pour le buttage, on emploie le même équipement que pour le traçage des sillons et le recouvrement.

Les betteraves à sucre, le colza et autres plantes, alors qu'elles ne sont que de jeunes pousses délicates, peuvent être aussi soignées avec des socs triangulaires ou des disques de protection des plantes. Ainsi est-on en mesure de procéder au premier travail en surface du sol dès que les raies deviennent bien visibles. En employant des instruments portés appropriés, on arriverait à ce qu'un seul homme fasse tous les travaux.

Herbage.

Une des raisons principales qui pousse à la mécanisation dans l'agriculture est sans aucun doute le désir de réaliser une économie de temps ou de parer à une pénurie de main-d'œuvre. Le propriétaire de tracteur vouera son attention avant tout aux travaux qui se répètent quotidiennement. Un exemple en est offert par l'herbage, qui demande beaucoup de temps, particulièrement dans les vastes régions du Plateau. Par le fauchage au tracteur, la dépense de temps est moindre; par contre, une partie du temps ainsi gagné est malheureusement perdue en râtelant et en chargeant. Dans beaucoup de terrains et surtout par temps pluvieux, le gazon subit des dommages du fait de la compression du sol.

Depuis plusieurs années sont apparues sur le marché des motofaucheuses et récemment aussi des tracteurs à 1 essieu qui, avec une barre de coupe de 190 cm., rejettent toute l'herbe de côté pour former un seul andain. On obtient par là, à l'aller et au retour, des bandes propres et suffisamment larges pour passer avec le char (voir fig. 4). D'après des observations faites par l'I.M.A., à Brougg, la dépense de temps pour l'herbage peut être réduite de moitié par l'utilisation d'un dispositif pour l'herbage (andeleuse mécanique), pour autant que la surface à faucher journalière soit de plus de 5 ares. D'autre part, l'andeleuse mécanique rendra de précieux services partout où du fourrage vert doit être ensilé ou séché artificiellement. Ceci est une



Un travail qui exige la plus grande précision: le sarclage simultané de 2 raies de jeunes betteraves à sucre. Le tracteur à 1 essieu «Rapid», par exemple, grâce à son réglage en hauteur des roues breveté, permet d'obtenir un espace suffisant entre sol et machine, même pour les plantes hautes.



L'utilisation du dispositif pour l'herbage (andeleuse mécanique) réduit fortement le temps requis pour l'herbage. Sitôt après le fauchage on peut passer avec le char entre les andains et charger.

des raisons aussi pour laquelle nombre de propriétaires de tracteurs se décident aujourd'hui à acquérir une motofaucheuse-andeleuse.

A tous ceux qui ont dans l'idée de mécaniser l'herbage nous recommandons vivement de réfléchir mûrement à la chose. Avec un tracteur léger à 1 essieu, et en substituant à la motofaucheuse d'autres instruments également pour tracteur, on peut motoriser divers travaux, comme le hersage, le sarclage, etc. Cela sans causer de dommages quelconques provenant d'un tassement du sol et souvent avec une dépense supplémentaire modeste.

(traduction: R. Schmid)

Communiqués de l'association suisse

Aux propriétaires de moissonneuses-batteuses

La proposition nous a été faite d'éviter que les propriétaires de moissonneuses-batteuses ne s'organisent entre eux. «Il existe déjà assez d'organisations», nous a-t-on dit. «Les propriétaires des machines en question pourraient très bien s'organiser au sein de nos sections et ainsi de notre association centrale. Les intérêts à défendre sont en grande partie les mêmes que ceux des propriétaires de tracteurs (loi sur la circulation des véhicules à moteur et des cycles, douane, assurances, impôts, etc.). La répartition du travail, dans les diverses régions, qui aurait mené à une coalition, pourrait avoir lieu au sein des sections sous la forme de sous-groupement.»

Nous acceptons volontiers cette proposition, sans toutefois vouloir éveiller le sentiment que nous désirons attirer tout à nous. C'est pourquoi, nous prions les propriétaires de moissonneuses-batteuses de bien vouloir nous faire savoir s'ils seraient disposés d'adhérer à l'une de nos sections sous la forme de groupement, comme on nous l'a proposé. On voudra bien attirer l'attention des propriétaires de moissonneuses-batteuses qui ne sont pas propriétaires de tracteurs — et par conséquent pas affiliés à notre association — sur la présente question. Merci !

Le secrétariat central.

Le numéro de décembre

sera consacré à l'entretien des machines et aux soins à y donner. Vu que les articles s'adressent aux praticiens, nous attendons leur collaboration. Nous serions heureux de recevoir de courts exposés sur la manière de procéder à l'entretien journalier, périodique et annuel des tracteurs et machines. Une photo jointe au texte n'en rendra la description que plus vivante et intéressante. Particulièrement précieuses seront les reproductions de hangar aux machines, de locaux d'outillage et de réparations.

Pour tous les articles qui nous parviendront — et nous espérons qu'ils seront très nombreux —, nous vous disons d'ores et déjà merci. Il va de soi qu'ils seront rémunérés et que nous bonifierons les dépenses occasionnées par l'envoi de photos. Pour le cas où des photos devraient être prises, on voudra bien prendre garde que l'éclairage soit suffisant, car des prises de vue mal éclairées donnent de mauvais clichés.

Délaï pour l'envoi des travaux: 10 novembre 1952.

La rédaction.